

Yuzuru SHOJI (1932 Osaka, Japon - 1984 Paris, France)



Yuzuru SHOJI est un peintre japonais de style occidental abstrait qui était proche du mouvement de l'Art Informel - expression inventée en 1951 par le grand critique d'art et collectionneur, Michel Tapié de Celeyran, à l'occasion de l'exposition 'Véhémences confrontées' tenue à la galerie Nina Dausset sur le thème 'Tendances extrêmes de la peinture non figurative' avec notamment les peintres Bryen, Capogrossi, De Kooning, Hartung, Mathieu, Pollock, Riopelle, Russel et Wols.

En 1954, Shoji sortira diplômé de l'Université de Waseda (Docteur ès-lettre). En 1955, il s'installera à Paris et décidera de se consacrer à la peinture. Très vite, il obtiendra le premier prix de peinture abstraite à Deauville. Entre 1958 et 1961, il exposera ses œuvres avec le groupe avant-gardiste Gutai au Musée Galliera (Paris) et à l'International Center of Aesthetic Research (ICAR) à Turin. ICAR est un centre prestigieux fondé le 3 Mars 1960 par Michel Tapié en sa qualité d'expert et conseiller artistique et utilisé par ce dernier comme vitrine de choix d'exposition des artistes appartenant à son réseau de galeries internationales - New York, Paris, Milan, Rome, Turin, Tokyo et Osaka. Shoji - que l'historienne en art, Juliette Evezard, décrivait comme étant un peintre de 'coulures et scories' - faisait parti de ces artistes phares qui ont été retenus par Tapié dans sa constellation artistique et son réseau marchand international de prestige.

En 1962, l'artiste connaitra sa première exposition personnelle à la Galerie Minami (Tokyo). En 1972, il retournera au Japon et y exposera notamment ses gravures (ex. en 1977 à la Galerie Seibido). La même année, il retournera définitivement en France. Ayant laissé toutes ses toiles derrière lui au Japon, il ne se consacrera plus qu'à la gravure, le dessin à la plume ou encore la gouache - révélant ici un monde imaginaire fantastique frôlant parfois l'angoisse. Peu avant sa mort subite et prématurée à Paris (à l'hôpital Broussais), l'artiste travaillait sur une série de dessins qui devaient venir illustrer un projet de livre.

La peinture de Shoji fut grandement consacrée par Michel Tapié dans un livre absolument majeur de l'art japonais d'après-guerre que ce dernier a coécrit en 1961 avec Tore Haga: 'Continuité et Avant-Garde au Japon'. Dans ce livre, Tapié présente les œuvres en couleur de 39 artistes japonais qui sont pour lui "*l'essentiel de toute l'avant-garde Japonaise*". Shoji y figure en pleine page avec deux grandes toiles (une d'entre elle rentrera d'ailleurs dans la collection personnelle de Michel Tapié) au coté d'autres grands artistes japonais d'après-guerre de Paris tels que: Key Sato, Toshimitsu Imai, Hisao Domoto ou encore Yasse Tabushi. Dans ce livre figurent également les illustres maitres japonais que sont Sofu Teshigahara, Insho Domoto ou encore Jorinasa Yanagi (Yanaghi). Mais encore d'autres artistes de renommée mondiale que sont: Yayoi Kusama, ou encore pour le mouvement Gutai - Jiro Yoshihara, Shozo Shimamoto, Toshio Yoshida, Sadamasa Motonaga, Atsuko Tanaka ou encore Kazuo Shiraga. Cette liste impressionnante de géants de l'art japonais d'aprèsguerre ne vient qu'entériner l'importance picturale de la peinture avant-gardiste de l'artiste Yuzuru Shoji, encore bien trop ignoré du grand public.